

# Transcription - Quand partir en Europe devient un engagement ! (Episode 1)

[Andréa] Si partir à l'étranger est quelque chose qui te fait envie, tu es au bon endroit. Bienvenu dans Génération Europe, un podcast de 3 épisodes qui présentent les opportunités de mobilité européenne qui sont destinées aux jeunes. Ce podcast s'enregistre dans le cadre d'un projet Erasmus+ qui s'appelle Space For Youth, parce que l'Europe va vraiment au-delà des institutions politiques : elle s'adresse également à ses citoyens et surtout ses jeunes qui sont réellement l'avenir de l'Union européenne. Je m'appelle Andréa, on est un petit groupe de 4 jeunes engagé-es car je suis accompagnée aujourd'hui de Nour, Lucía et Bruce, et aujourd'hui nous avons le plaisir d'échanger également avec Martina, notre experte. Nous allons donc prendre la parole à tour de rôle afin de décomplexer les termes d'engagement et de mobilité européenne, et également répondre à des questions fréquentes.

[Jingle]

[Nour] Avant toute chose, on a eu l'occasion d'aller interroger directement les étudiant-es de l'UPPA, pour savoir quels étaient leurs avis sur le sens de l'engagement, comment cela faisait écho chez eux et comment cela se manifestait. Commençons tout de suite par entendre ce que les jeunes ont à nous dire.

[Extrait 1] Pour moi c'est quelque chose d'assez personnel. L'engagement ça ne veut pas forcément dire être dans une asso et avoir des causes en tête au quotidien.

[Extrait 2] Je dirais que c'est de trouver des actions dans sa vie, pas des raisons de vivre mais des sujets qui nous tiennent à cœur, des choses qui comptent et pour lesquelles on va se donner sans forcément attendre de retour derrière.

[Extrait 3] Pour moi l'engagement se fait par différentes manières, surtout quand tu es jeune.

[Extrait 4] Je pense que l'engagement se perd. Ce que je veux dire c'est que on est vraiment dans un monde où aujourd'hui il faut prendre position sur certaines choses, accepter aussi la diversité des idées.

[Extrait 5] Pour moi être un-e jeune engagé-e, déjà c'est avoir une envie de faire changer la société d'une façon ou d'une autre.

[Extrait 6] Il y a des acteurs qui sont hyper différents. À l'étranger tu dois aussi prendre des dynamiques de groupe en compte : en venant de différents pays on a différentes sensibilités, on a des différents gouvernements qui sont plus ou moins à droite ou à gauche, donc ce que tu peux vraiment mettre en place est hyper différent selon le territoire sur lequel tu te trouves.

[Andréa] On voit donc que ce qui ressort de ces interviews est cette idée des valeurs personnelles que chacun va mettre en place et s'engager vis-à-vis d'elle à titre vraiment individuel. Cela va prendre différentes formes, très variées, multiples, et tout cela va vraiment représenter une force et un réel moteur. On le voit, elle est très vague cette notion d'engagement. On voit également que la notion d'échelle de cet engagement, à quel niveau on s'engage, ne rentre pas vraiment en compte. Cela, en plus de la question de « qu'est-ce qu'en fait cet engagement », on a décidé de l'appliquer à l'Union européenne, car elle, elle est en fait de la mobilité.

Pour ajouter de l'expertise à ces notions qui peuvent paraître floues et presque inatteignables pour certains, Martina, qui est la cheffe de l'unité Citoyenneté européenne au sein de l'association Pistes Solidaires – Centre

Europe Direct, est-ce que tu pourrais nous en dire un petit peu plus sur la position de l'Union européenne face à la possibilité de s'engager en tant que jeune ?

[Martina] Oui. Bonjour à tous, merci pour cette invitation. Alors, l'Union européenne, bien évidemment, est intéressée par le fait que les jeunes qui en font partie puissent être engagé-es, pour qu'ils puissent être des acteurs clés dans la construction de ce projet européen. L'Union européenne est quelque chose qui s'est construit au fil des décennies, et est encore quelque chose qui va se construire dans les années à venir donc c'est fondamental que les jeunes puissent en faire partie. Il est donc fondamental pour l'Union européenne que les jeunes soient impliqués dans ce processus.

L'Union européenne a à cœur la jeunesse, même s'il faut préciser que la jeunesse n'est pas une compétence de l'Union européenne : cela reste encore une compétence des États membres. Mais malgré cela l'Union européenne peut proposer des programmes, des politiques d'appui. Aujourd'hui, on parle plutôt d'une stratégie européenne en faveur de la jeunesse : la stratégie 2019-2027, qui souhaite que les jeunes s'engagent et participent activement à la démocratie et à la société. Cette stratégie a été élaborée en 2017/2018, à la suite d'un dialogue entre les institutions européennes et les jeunes et les acteurs de la société civile. 11 objectifs pour la jeunesse européenne ont été définis et recensent des domaines intersectoriels qui ont une incidence sur la vie des jeunes, et mettent bien évidemment en évidence aussi les défis à relever.

[Nour] Merci beaucoup Martina pour cet éclairage. On va peut-être parler du grand mot de ce podcast : la mobilité. Est-ce que tu peux nous expliquer ce que cela veut dire très concrètement ?

[Martina] Alors, la mobilité européenne pour les jeunes est une manière pour les jeunes européens de s'engager à une échelle non pas simplement locale et nationale, mais aussi européenne. Donc quand on parle des mobilités des jeunes en Europe, ce sont des programmes, des dispositifs qui sont financés par l'Union européenne et qui permettent aux jeunes de partir à l'étranger pour une période plus ou moins courte ou plus ou moins longue, donc des périodes des différentes durées en fonction du programme. Cela permet aux jeunes d'aller étudier – car tout le monde connaît Erasmus - mais il faut savoir qu'il y a des dispositifs qui permettent aux jeunes d'aller réaliser un volontariat à l'étranger, des dispositifs qui permettent aux jeunes de pouvoir aller se rencontrer avec d'autres jeunes réunis autour d'une thématique, des dispositifs qui permettent aux jeunes de pouvoir aller vivre une expérience professionnelle. On retrouve plein d'opportunités des mobilités européennes pour les jeunes pour pouvoir sortir un peu du cadre scolaire et pouvoir se poser une question : Moi, citoyen italien, français, hongrois, irlandais, espagnol, quel rôle ai-je à jouer au sein de cette Union européenne ? Ai-je vraiment un rôle de citoyen actif à jouer ? La mobilité peut renforcer ce sentiment d'appartenance à l'Union européenne parce que c'est une manière concrète de pouvoir aller vivre l'Union européenne.

[Jingle]

[Andréa] Merci Nour, merci Martina, d'avoir éclairé ce que veut dire être un citoyen actif de l'Union européenne, notamment quand on est jeune. Lucía – qui est également avec nous - je me demandais, étant donné ton expérience en tant que volontaire européenne, est-ce que tu pourrais nous en dire un petit peu plus sur ton vécu personnel, sur cette citoyenneté active et comment elle a pris forme dans ton parcours ?

[Lucía] Je pense que ce que je peux dire à propos de mon volontariat c'est que c'est la meilleure manière de sortir de ta zone de confort. C'est très important, je pense que c'est nécessaire le faire au moins une fois dans ta vie. Il est clair que partir, c'est apprendre beaucoup sur toi-même, sur les autres.

[Nour] Merci Lucía. L'idée de sortir de sa zone de confort, on comprend bien que ce n'est pas un manque de bonne volonté des jeunes. Grâce aux étudiants qu'on a interrogés à l'UPPA, on a identifié 3 freins. Premièrement, l'idée du « ce n'est pas pour moi », « cela ne fait pas partie de mon cursus, de ma discipline

universitaire », autrement dit : « mon profil ne correspond pas à la mobilité ». Ensuite, la grande question des jeunes et des étudiants qui est la question économique. La dernière qui est la partie linguistique. On a quelques outils à vous présenter là-dessus.

[Jingle]

[Andréa] Merci Nour. Nous allons en effet déconstruire ces freins. Écoutons ce qu'une étudiante a à nous dire au sujet du premier que tu as listé : l'idée que notre profil n'est pas fait pour notre mobilité.

[Extrait 7] Je ne pense pas nécessairement en faire [une mobilité] parce que je pense que mes études - en tout cas personnellement - ne s'y prêtent pas réellement. Mais j'en ai entendu parler, cela est quelque chose de très intéressant. Personnellement je trouve que c'est quelque chose de très enrichissant, qui est vraiment propice à la période des études en général, sauf certaines filières qui seraient peut-être plus spécifiques.

[Andréa] Martina qu'est-ce que tu en penses de cette idée-là ?

[Martina] J'ai envie de dire que la mobilité peut-être quelque chose qui n'est pas forcément lié à son parcours universitaire/scolaire et qui peut être quelque chose en dehors de tout de tout cela. C'est l'intérêt justement de certains dispositifs, que vous pourrez présenter au cours des prochains épisodes, notamment ce qu'on appelle les échanges des jeunes, les volontariats, les Corps européens de solidarité et les stages professionnels, qui ne sont pas forcément lié à sa scolarité.

Ce n'est pas grave, au contraire c'est tout à fait l'intérêt d'aller voir autre chose et d'aller vivre des expériences qui me permettent quand-même de me former en tant que citoyen-ne, qui me permettent d'aller rencontrer d'autres jeunes d'autres nationalités, de voir que ça se passe différemment ailleurs. C'est l'opportunité des pouvoirs développer des soft skills ou alors des compétences linguistiques qui seront dans tous les cas utiles dans une vie professionnelle ou personnelle, même si je vais faire une mobilité dans un domaine qui ne correspond pas forcément avec mes études.

Je dirais que ça peut être quand-même intéressant de pouvoir réfléchir à une opportunité de mobilité, peut-être plus courte : je ne dis pas qu'il faut justement partir pendant des mois et des mois. Mais une approche à l'international, voir comment les choses se passent ailleurs ne peut que nous ouvrir l'esprit vers des nouvelles choses et ne peut qu'être gagnant, enfin enrichissant, pour la personne.

[Jingle]

[Nour] Sur le frein économique, Martina est-ce que tu as quelque chose à nous proposer ?

[Martina] La question économique est bien évidemment quelque chose à tenir en considération. Ce qu'il faut avoir à l'esprit c'est que globalement, pour tous les dispositifs de mobilité qui sont proposés par l'Union européenne, il y a toujours une aide financière qui va faciliter le fait de pouvoir bouger à l'étranger. L'aide budgétaire changera bien évidemment en fonction du programme du dispositif pour lequel on décide de s'engager. Une bourse Erasmus dans le cadre de mes études c'est une chose, une autre chose va être l'aide budgétaire qui est mise à disposition par exemple quand je pars en échange des jeunes ou quand je pars en Corps européen de solidarité. On aura la possibilité de pouvoir revoir tout cela dans les détails. Il faut avoir à l'esprit qu'il n'y a pas de volonté de la part de l'Union européenne de discriminer qui que ce soit, et que donc indépendamment de la situation socio-économique de la personne ou du jeune, l'intérêt est que tout le monde puisse partir. Donc il y aura des aides pour une mobilité. Parfois, ce qui peut arriver c'est même que la mobilité soit prise en charge à 100% ce qui est donc tout à fait intéressant.

[Nour] Merci beaucoup Martina. Pour la dernière barrière, la barrière linguistique, on va retrouver Lucía qui a un petit tips à nous présenter.

[Lucía] Je pense que le plus important est d'être ouvert·e d'esprit, parce que c'est normal de faire quelques erreurs et il est important essayer, c'est tout. Je sais que personnellement, je vais faire beaucoup d'erreurs en français, mais je continue. L'important c'est que les autres personnes puissent te comprendre. Mais si tu veux initier une conversation, je pense que qu'il est très intéressant de parler des choses culturelles, la langue par exemple. Tu peux demander à une autre personne « Comment on dit cela dans ta langue ? » ou « Qu'est-ce que tu manges au petit-déjeuner dans ton pays ? ». Ce sont des bonnes manières de commencer des conversations avec d'autres personnes d'autres pays.

[Nour] Il y a aussi quelques petits outils à voir avec soi et en soi. Évidemment, il y a toute la base anglophone qu'on a acquise à l'école pour la communication, mais on peut se préparer aussi en amont. Une fois qu'on a choisi le pays dans lequel on va, connaître les mots de base « Bonjour », « Merci », « Où se trouve le bus ? », « Je suis désolée, je ne comprends pas », et une phrase de compliment « C'est très joli/beau », connaître ses chiffres de 1 à 10 toujours dans la langue du pays, et peut-être passer par l'observation du langage corporel : s'asseoir en terrasse ou dans une gare pour regarder comment les gens communiquent entre eux par les signes. On peut aussi avoir sur soi un petit carnet de pictogrammes qui désignent les toilettes, la bibliothèque, etc. Il existe les petits dictionnaires de poche aussi, et la version numérique, c'est-à-dire télécharger une application de traduction directement sur son smartphone. Voilà pour ces petits outils. Andrea je te laisse continuer.

[Andréa] Merci Nour pour tous ces petits outils qui sont toujours utiles, soit dans le cadre simplement d'une expérience touristique ou même de mobilité. Surtout, je pense qu'il est important de rappeler que l'Union européenne, dans la mise en place de ces mobilités et dans le « recrutement » de ces jeunes, elle va vraiment prendre en compte le fait qu'on n'est pas bilingue. Il n'y a pas besoin de se faire de souci par rapport à cela, comme l'a bien expliqué Lucía, cela est pris en compte. Il n'y a pas besoin d'être un expert pour pouvoir partir, pour être légitime.

Par rapport à cette notion linguistique, sachez que sûrement à côté de chez vous, s'organise un événement interculturel, car vraiment les associations vont être là également à l'échelle locale pour vous aider, pour vous mettre en relation avec d'autres nationaux ou internationaux surtout, pour pratiquer votre langue si vous avez envie, ou juste créer du lien social. Donc renseignez-vous sur les centres Europe direct de votre département. Plein d'événements linguistiques sont en place, des événements culturels mais surtout des opportunités, encore une fois, de rencontrer du monde.

[Jingle]

[Andréa] Merci beaucoup Nour, merci beaucoup Lucía d'avoir participé à cet échange. Merci beaucoup à Martina, surtout, notre experte pour ce regard connaisseur. Nous nous permettons donc de conclure l'épisode d'aujourd'hui avec une idée qui est beaucoup revenue dans nos interviews, une idée reçue.

[Extrait 8] En étant jeune, il n'y a pas forcément de possibilité d'aller partout en Europe pour s'engager dans des missions ou autres. Surtout en étant par exemple du côté de Pau, où on n'est pas forcément inclus dans le milieu européen comme on pourrait l'être en étant en Belgique, à Bruxelles ou à Strasbourg avec le parlement.

[Andréa] Sachez que bien au contraire, il est tout à fait possible de s'engager à l'échelle européenne - on l'a bien compris avec les échanges d'aujourd'hui. Donc restez connectés, car au prochain épisode on va découvrir ensemble les différentes opportunités de mobilité, mais également voir à travers des échanges avec précision comment l'Union européenne est véritablement un laboratoire d'expérience et d'opportunités. Merci de nous avoir écouté, on se donne rendez-vous au prochain épisode.

[Jingle]